



Dynacité
LOGEMENT



GSUP

- QPV : quartier prioritaire de la politique de la ville.
- Critères : minimum 1 000 habitants, revenu médian inférieur à 13 300 €/an.
- 1 logement sur 4 situé en QPV, dans l'Ain (Bourg-en-Bresse, Ambérieu-en-Bugey, Montluel, Belley, Bellignat, Oyonnax), la Métropole de Lyon (Vaulx-en-Velin, Rillieux-la-Pape) et le Nord Isère (Ile d'Abeau, Villefontaine), soit 6 500 logements sur les 30 000 du parc Dynacité.
- Budget annuel : 1,2 à 2 millions d'euros.

Dynacité

390 bd du 8 Mai 1945
01000 Bourg-en-Bresse

Tél. 04 74 45 89 89
www.dynacite.fr

“ Stimuler les interactions sociales



Sébastien Petit
En charge de la GSUP

ALLER VERS ET ACCOMPAGNER

Notre champ d'intervention est structuré autour de quatre axes : le développement social pour favoriser le lien social, mobiliser autour de la santé, du sport ou de l'alimentation, lutter contre la précarité : la prévention-médiation-tranquillité résidentielle, grâce aux médiateurs et aux adultes relais ; l'économie

Chez Dynacité, la démarche de GSUP n'est pas nouvelle, elle est aujourd'hui structurée via un service dédié, à même d'être présent dans tout le parc concerné par le classement en quartiers prioritaires politique de la ville (QPV).

DU BÂTI ET DES HOMMES

Il s'agit d'accompagner ces logements, situés à Bourg-en-Bresse, Ambérieu-en-Bugey, Oyonnax, Belley ou Bellignat, au-delà des stricts bâtiments. Pour le responsable du service, Sébastien Petit, l'enjeu est de contribuer « à la satisfaction des habitants au quotidien et d'ancrer notre rôle d'acteur de proximité, engagé dans le renforcement des liens sociaux ». L'objectif est de mettre en place des initiatives de proximité avec de multiples partenaires, centres sociaux, régies de quartiers ou clubs sportifs.

La Gestion sociale et urbaine de proximité (GSUP) est au cœur des enjeux de la politique de la ville pour améliorer le cadre de vie des habitants. Le but est d'assurer la cohérence des différentes actions et d'encourager la participation des habitants à la vie de leur quartier.

PAR **PASCALINE TERELLI**

La Gestion sociale et urbaine de proximité (GSUP) est au cœur des enjeux de la politique de la ville pour améliorer le cadre de vie des habitants. Le but est d'assurer la cohérence des différentes actions et d'encourager la participation des habitants à la vie de leur quartier.

socialle solidaire et l'emploi à travers des actions menées par exemple avec la CRESS* AuRA, le réseau d'achat commun VRAC** ou la Conciergerie engagée (voir ci-contre) et enfin, les partenariats. Des conventions ont été signées avec les clubs sportifs (comme la JL Bourg, le FBBP 01, l'USO, l'USBPA) ainsi que les clubs de quartiers, valorisant la culture via la troupe Théâtricité ou la venue des WoodsTours in situ. « Dans le domaine de la précarité énergétique, détaille le responsable, nous soutenons à Ambérieu-en-Bugey un projet d'autoconsommation collective auprès d'une résidence de 48 logements pour jeunes, l'idée étant de leur faire baisser leurs factures en les sensibilisant aux bons gestes. Notre démarche "d'aller vers" notamment à destination des seniors s'illustre aussi à travers la mise en œuvre du plan canicule ou celle de diagnostics personnels d'autonomie. »

UNE PRÉSENCE QUOTIDIENNE AU LONG COURS

Quatre appartements pédagogiques sont aussi aménagés dans cet esprit d'apprentissage des usages économiques. Par ailleurs, un partenariat a été conclu avec la plateforme numérique Papernest pour comparer les contrats de services des foyers (téléphonie, assurance...). D'une manière générale, résume Sébastien Petit, « notre action s'inscrit sur le long terme, la confiance se construisant au fur et à mesure entre habitants, partenaires et collectivités ». ■

* Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire
** Vers un réseau d'achat en commun

Priorité à la vie de quartier



La course des garçons de café de l'Ain, en partenariat avec l'Union des métiers et industrie de l'Hôtellerie, le 30 septembre dernier.



Une après-midi active avec le Comité départemental olympique et sportif à l'été 2024.

DÉPANNAGE SOLIDAIRE

Renforcer le tissu social au quotidien

Les initiatives de la Conciergerie engagée sociale et solidaire (Cess), à Ambérieu-en-Bugey, promeuvent un environnement où chacun se sente accepté et soutenu. Elle lutte contre la solitude et encourage la solidarité et les interactions sociales au service d'une communauté afin de ne laisser personne de côté. Les habitants d'un même quartier apprennent à se connaître et à vivre mieux ensemble. « Dynacité, explique Anne Charvet-Quemin, nous soutient financièrement dans le cadre de l'abattement fiscal TFPB*, en partenariat avec la mairie. Cela nous permet d'accompagner les locataires des quartiers prioritaires à travers des temps de rencontre et d'animation en pieds

d'immeubles ainsi que des dépannages solidaires. » Pour un prix modique (5 €), l'intervenant, Philippe Segara, vient à la demande d'un locataire pour résoudre un petit problème de bricolage — cela va du store cassé à l'évier bouché — et assurer la réparation en donnant quelques conseils, dans une démarche pédagogique. « Nous traitons autour de 200 demandes par an, émanant de "fidèles" avec qui la confiance s'est tissée ou de nouvelles personnes, souvent des mères célibataires et des personnes âgées. » ■

* Taxe foncière sur les propriétés bâties



SomMet, salon de l'orientation et des métiers, tenu à l'Espace 1500 en février dernier.



3 QUESTIONS À

Daniel Fabre

MAIRE D'AMBIÉRIEU-EN-BUGEY

Comment la GSUP s'est-elle mise en œuvre à Ambérieu ?

Il y a eu un coup d'accélérateur avec l'entrée dans le dispositif Politique de la Ville (1^{er} contrat signé en 2015). Mais de par notre ADN ouvrière, on ne partait pas d'une feuille blanche et le tissu associatif était très présent (aujourd'hui 200 associations). Notre rôle a été de les solliciter et de les fédérer pour servir nos objectifs en faveur de l'accès à l'emploi, de la parentalité et de la cohésion sociale dans un quartier soumis à la précarité et au manque de services.

Quelles réalisations concrètes ont vu le jour ?

Nous avons contractualisé avec l'ensemble des associations afin qu'elles développent les projets qui nous intéressent, en s'appuyant sur leurs compétences et leur ancrage dans le quartier des Courbes de l'Albarine. Le centre social du Lavoir est un solide partenaire en termes de soutien scolaire. Le projet Théâtricité mené avec Dynacité favorise le lien social et l'apprentissage de la langue. L'Accorderie facilite l'échange de services entre les habitants, pour accompagner à un rendez-vous médical par exemple. Le Lab01, installé depuis dix ans au cœur du quartier, a obtenu à deux reprises le label Terre d'innovation, une reconnaissance qui témoigne de son ouverture aux habitants, dépassant le cadre initial du fablab. Sans oublier la présence d'éducateurs de rue au quotidien.

Comment évaluez-vous les résultats ?

Nous faisons le constat que, depuis trois ans, il n'y a eu aucune voiture brûlée sur la commune, y compris lors des émeutes qui sévissaient un peu partout au printemps 2023. C'est le fruit d'une convergence d'actions pérennes sur le terrain et d'un choix budgétaire à hauteur de près de 150 000 euros par an.